

En mobilisant toutes les connaissances nécessaires, proposez une explication du texte ci-dessous dégagant les pistes de réflexion qu'il ouvre dans la perspective de votre projet de recherche.

Isocrate, *Evagoras* (disc. IX), éd. et trad. É. Brémond et G. Mathieu, Paris: Les Belles Lettres, 1938.

29 [...] ἀλλ' οἱ μὲν ὥσπερ θεῶν συνακολουθοῦντες ἅπαντες ἐνέμειναν τοῖς ὠμολογημένοις, ὁ δ' ὥσπερ ἡ στρατόπεδον ἔχων κρεῖττον τῶν ἀντιπάλων ἢ προειδὼς τὸ συμβησόμενον οὕτω διέκειτο τὴν γνώμην. **30** Δῆλον δ' ἐκ τῶν ἔργων· ἀποβὰς γὰρ εἰς τὴν νῆσον οὐχ ἡγήσατο δεῖν χωρίον ἐχυρὸν καταλαβὼν καὶ τὸ σῶμ' ἐν ἀσφαλείᾳ καταστήσας περιδεῖν εἴ τινες αὐτῷ τῶν πολιτῶν βοηθήσουσιν· ἀλλ' εὐθύς, ὥσπερ εἶχεν, ταύτης τῆς νυκτὸς διελὼν τοῦ τείχους πυλῖδα καὶ ταύτη τοὺς μεθ' αὐτοῦ διαγαγὼν προσέβαλλεν πρὸς τὸ βασιλεῖον. **31** Καὶ τοὺς μὲν θορύβους τοὺς ἐν τοῖς τοιοῦτοις καιροῖς γιγνομένους καὶ τοὺς φόβους τοὺς τῶν ἄλλων καὶ τὰς παρακελεύσεις τὰς ἐκείνου τί δεῖ λέγοντα διατρίβειν; Γενομένων δ' αὐτῷ τῶν μὲν περὶ τὸν τύραννον ἀνταγωνιστῶν, τῶν δ' ἄλλων πολιτῶν θεατῶν, —δεδιότες γὰρ τοῦ μὲν τὴν ἀρχὴν, τοῦ δὲ τὴν ἀρετὴν ἡσυχίαν εἶχον, — **32** οὐ πρότερον ἐπαύσατο μαχόμενος καὶ μόνος πρὸς πολλοὺς καὶ μετ' ὀλίγων πρὸς ἅπαντας [τοὺς ἐχθροὺς] πρὶν ἐλεῖν τὸ βασιλεῖον, καὶ τοὺς τ' ἐχθροὺς ἐτιμωρήσατο καὶ τοῖς φίλοις ἐβοήθησεν, ἔτι δὲ τῷ γένει τὰς τιμὰς τὰς πατρίους ἐκομίσατο, καὶ τύραννον αὐτὸν τῆς πόλεως κατέστησεν.

33 Ἡγοῦμαι μὲν οὖν, εἰ καὶ μηδενὸς ἄλλου μνησθεῖν, ἀλλ' ἐνταῦθα καταλείποιμι τὸν λόγον, ῥάδιον ἐκ τούτων εἶναι γινῶναι τὴν τ' ἀρετὴν τὴν Εὐαγόρου καὶ τὸ μέγεθος τῶν πεπραγμένων· οὐ μὴν ἀλλ' ἔτι γε σαφέστερον περὶ ἀμφοτέρων τούτων ἐκ τῶν ἐχομένων οἶμαι δηλώσειν. **34** Τοσούτων γὰρ τυράννων ἐν ἅπαντι τῷ χρόνῳ γεγεννημένων οὐδεὶς φανήσεται τὴν τιμὴν ταύτην κάλλιον ἐκείνου κτησάμενος. Εἰ μὲν οὖν πρὸς ἕκαστον αὐτῶν τὰς πράξεις τὰς Εὐαγόρου παραβάλλοιμεν, οὐτ' ἂν

29 [...] Au contraire, comme s'ils accompagnaient un dieu, tous demeurèrent fidèles à leurs engagements, et lui [Evagoras] se comporta comme s'il disposait d'une armée plus puissante que ses adversaires, ou comme s'il prévoyait les événements. **30** Ses actes en font foi. Lorsqu'il débarqua dans l'île, il ne pensa pas qu'il fallait occuper une position fortifiée, et, sa personne mise à l'abri, regarder autour de lui si quelqu'un de ses compatriotes viendrait à son secours. Sur-le-champ, dans l'état où il était, la même nuit, il enfonça une poterne du rempart et entraîna par-là ses compagnons vers le palais royal. **31** À quoi bon s'attarder à décrire les troubles survenus en ces circonstances, la frayeur des gens, les exhortations de ce héros ? Il eut pour adversaires l'entourage du tyran, et les autres citoyens pour spectateurs ; car, redoutant le pouvoir de l'un et le courage de l'autre, ceux-ci demeuraient immobiles. **32** Lui, ne cessa pas la lutte (il était seul contre beaucoup, aidé de quelques hommes contre la totalité de ses adversaires) avant de s'être emparé du palais, d'avoir châtié ses ennemis et secouru ses amis ; enfin il restitua à sa famille les honneurs qu'elle tenait de ses ancêtres et il se proclama le maître souverain de la ville.

33 J'estime à vrai dire que, si je ne mentionnais rien d'autre et si j'interrompais ici mon discours, ces traits suffiraient à montrer le courage d'Evagoras et la grandeur de ses exploits. Néanmoins ces deux vérités seront rendues plus évidentes encore, à mon avis, par ce qui va suivre. **34** Alors qu'il a existé tant de souverains à travers les âges on n'en découvre aucun qui ait porté plus brillamment cet honneur. Si nous comparions les actes d'Evagoras à chacun des leurs, peut-être un tel discours ne serait-il pas de circonstance et le

ὁ λόγος ἴσως τοῖς καιροῖς ἀρμόσειεν οὐτ' ἂν ὁ χρόνος τοῖς λεγομένοις ἀρκέσειεν· ἦν δὲ προελόμενοι τοὺς εὐδοκιμωτάτους ἐπὶ τούτων σκοπῶμεν, οὐδὲν μὲν χεῖρον ἐξετῶμεν, πολὺ δὲ συντομώτερον διαλεχθῆσόμεθα περὶ αὐτῶν.

35 Τῶν μὲν οὖν τὰς πατρικὰς βασιλείας παραλαβόντων τίς οὐκ ἂν τοὺς Εὐαγόρου κινδύνους προκρίνειεν; Οὐδεὶς γάρ ἐστιν οὕτω ῥάθυμος ὅστις ἂν δέξαιτο παρὰ τῶν προγόνων τὴν ἀρχὴν ταύτην παραλαβεῖν μᾶλλον ἢ κτησάμενος ὥσπερ ἐκεῖνος τοῖς παισὶν τοῖς αὐτοῦ καταλιπεῖν.

36 Καὶ μὴν τῶν γε παλαιῶν καθόδων αὐται μάλιστ' εὐδοκιμοῦσιν, ἅς παρὰ τῶν ποιητῶν ἀκούομεν· οὗτοι γὰρ οὐ μόνον τῶν γεγενημένων τὰς καλλίστας ἡμῖν ἀπαγγέλλουσιν, ἀλλὰ καὶ παρ' αὐτῶν καινὰς συντιθέασιν. Ἀλλ' ὅμως οὐδεὶς αὐτῶν μεμυθολόγηκεν, ὅστις οὕτω δεινοὺς καὶ φοβεροὺς ποιησάμενος τοὺς κινδύνους εἰς τὴν αὐτοῦ κατῆλθεν· ἀλλ' οἱ μὲν πλεῖστοι πεποίηνται διὰ τύχην λαβόντες τὰς βασιλείας, οἱ δὲ μετὰ δόλου καὶ τέχνης περιγεγενημένοι τῶν ἐχθρῶν.

37 Ἀλλὰ μὴν τῶν γ' ἐπὶ τάδε γεγενημένων, ἴσως δὲ καὶ τῶν ἀπάντων, Κῦρον τὸν Μήδων μὲν ἀφελόμενον τὴν ἀρχὴν, Πέρσαις δὲ κτησάμενον, καὶ πλεῖστοι καὶ μάλιστα θαυμάζουσιν. Ἀλλ' ὁ μὲν τῷ Περσῶν στρατοπέδῳ τὸ Μήδων ἐνίκησεν, ὃ πολλοὶ καὶ τῶν Ἑλλήνων καὶ τῶν βαρβάρων ῥαδίως ἂν ποιήσειαν· ὁ δὲ διὰ τῆς ψυχῆς τῆς αὐτοῦ καὶ τοῦ σώματος τὰ πλεῖστα φαίνεται τῶν προειρημένων διαπραξάμενος.

38 Ἐπειτ' ἐκ μὲν τῆς Κύρου στρατηγίας οὐπω δῆλον ὅτι καὶ τοὺς Εὐαγόρου κινδύνους ἂν ὑπέμεινε, ἐκ δὲ τῶν τούτῳ πεπραγμένων ἅσασι φανερόν, ὅτι ῥαδίως ἂν κακείνοις τοῖς ἔργοις ἐπεχείρησεν.

temps n'y suffirait-il pas ; mais si nous choisissons les plus célèbres pour les examiner à la lumière des siens, notre enquête sera aussi approfondie et notre discussion plus concise.

35 Qui donc ne placerait les dangers courus par Evagoras avant le mérite des princes qui recueillirent la royauté des mains de leurs pères ? Il n'est pas de cœur assez nonchalant pour mieux aimer recevoir le pouvoir de ses ancêtres que de le transmettre à ses enfants après l'avoir acquis comme fit ce héros.

36 Des retours d'exil, dans le temps passé, les plus célèbres sont ceux que les poètes nous content ; non seulement ils nous transmettent les plus beaux parmi ceux qui sont effectivement arrivés, mais ils en composent de nouveaux en s'aidant de leur imagination. Aucun pourtant n'a conçu un récit fabuleux dans lequel le héros revient dans sa patrie après avoir couru des dangers aussi terribles et aussi redoutables. La plupart sont présentés s'emparant du pouvoir par hasard, d'autres venant à bout de leurs adversaires par ruse et par artifice.

37 Des noms de l'époque postérieure, peut-être même de tous les noms, l'opinion dans sa plus grande part admire surtout Cyrus qui arracha la puissance aux Mèdes pour la donner aux Perses. Mais il utilisa l'armée des Perses pour écraser celles des Mèdes, ce que bien des Grecs et bien des Barbares auraient fait aisément ; tandis qu'Evagoras apparaît comme ayant réalisé la plupart des exploits précédemment énumérés avec la seule aide de son âme et de ses forces propres. **38** En outre, de l'expédition de Cyrus, il ne ressort pas encore avec évidence qu'il eût triomphé des dangers que courait Evagoras, tandis que, par les exploits d'Evagoras, il apparaît manifestement à tous qu'il se fût attaqué avec aisance à de tels travaux.